

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 24 (1952)

Heft: 1

Artikel: L'habitation en Finlande

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'HABITATION EN FINLANDE

Le développement de l'architecture en Finlande, depuis 1946, est directement influencé par les dures conditions de vie qui ont suivi la guerre, et par la crise économique qui en est résulté. Le pays respire difficilement, asphyxié par les charges imposées par les réparations ; et actuellement, les blessures causées dans la physionomie des agglomérations commencent seulement à disparaître. Le travail de reconstruction en Laponie touche à sa fin. Les soldats rentrés au pays rebâtissent eux-mêmes leurs maisons, avec l'aide de l'Etat, lourd sacrifice fait par la jeunesse finlandaise à l'indépendance de son pays. Sous le même signe, hélas ! se dressent désormais des hôpitaux, des écoles professionnelles, des internats de rééducation, destinés les uns et les autres aux invalides de guerre. Le pays a perdu une importante partie de ses sources d'énergie, et ce n'est que lentement que s'édifient les nouvelles usines de force motrice.

Le manque de matériaux, et le rationnement qui en découle, la pénurie des capitaux qui a d'ailleurs toujours sévi plus ou moins gravement dans ce pays, et les frais élevés de construction, ont restreint l'initiative privée, à tel point qu'elle est devenue exceptionnelle.

L'industrie qui s'est occupée de l'organisation pratique des réparations des dommages de la guerre, est un des rares groupements qui, contrairement de s'agrandir, aient donné lieu à la création de plans généraux pour des groupes importants d'habitations.

L'année 1949 marque un tournant dans ce domaine. En effet, désirant développer la construction, tant au point de vue technique qu'au point de vue social, le Parlement a voté le 1^{er} avril 1949 une loi créant un organe central, dénommé « Arava », disposant de 22 milliards de marks finlandais, destinés à des prêts échelonnés sur les années 1949-1953. La tranche de la première année, s'élevant à 3 milliards de marks, fut épuisée dès la fin du mois d'août ; la tranche de 1950 fut distribuée avant la fin de l'année 1949. L'Etat, selon cette loi, accorde des prêts à la construction jusqu'à concurrence de 40 à 65 %

selon les cas. En 1949, les subventions ont permis la construction d'une surface habitable de 1 680 400 m² au total. Jusqu'à présent, Arava n'a pas fixé de normes rigides aux projets de construction : toutefois, elle applique un certain nombre d'exigences minimums. Les formalités d'ailleurs sont facilitées par le fait que le constructeur est obligé de présenter, en même temps que sa demande, ses plans d'architecte. La décision est prise en tenant compte du niveau social et technique des projets : cette méthode stimulera certainement le développement de la construction.

Dès après la guerre, 74 000 appartements étaient à créer, auxquels il faut en ajouter, chaque année, 7 à 8 000. Ce n'est guère qu'en 1950 que les plans des architectes passèrent de l'état de projets à la réalité.

A ces renseignements tirés de l'ouvrage *Nordisk Arkitektur Aren 1946-1949*, ajoutons quelques commentaires sur l'architecture elle-même. Comme on le verra dans nos pages d'illustration, l'architecte finlandais est doué d'un grand amour de la nature. Contrairement à ce qui se passe trop souvent dans nos pays, le plus grand souci du constructeur sera de sauvegarder et de protéger des sites et une végétation admirables. Loin de les détruire pour édifier ses bâtiments, quitte, après coup, à les reconstruire plus ou moins heureusement, il fera tout son possible pour leur adapter son architecture, ce qui l'amène à lier l'un et l'autre étroitement. Si un certain esprit monumental y perd quelquefois, par contre le charme de la nature, et sa protection, y sont l'objet d'un véritable culte national. L'usine même prend dès lors un aspect humain qui manque bien souvent à nos propres bâtisses. Examinons une par une les plus récentes réalisations de ces architectes finlandais, qui ont bien voulu nous envoyer articles, photos et plans. La revue *Arkkitetti* nous a également été d'un grand appui. Et merci aussi à M. Jean-Paul Muller, étudiant à l'Ecole d'architecture de Genève, qui nous a bien documentés sur un pays qu'il connaît et qu'il aime beaucoup.

LE QUARTIER D'HABITATION N° 857, A MÄKELÄNKATU, HELSINKI

Architecte : Yrjö Lindegren.

(Illustrations page 11.)

Le terrain sur lequel a été construit ce bloc d'habitation a une longueur de 300 m., sur une largeur d'environ 60 m. ; il est situé à la rue Mäkeläntä, à Helsinki. La différence extrême de niveau est à peu près de dix mètres.

La conception générale du bâtiment a été déterminée par l'aspect de la région environnante, avec laquelle on a tâché de rester en complète harmonie ; autant que possible la végétation, les vues panoramiques, la nature elle-même, ont été préservées : d'où la forme particulière de ces immeubles, d'où ces volumes adjacents qui s'étagent en marches d'escalier sinueuses sur toute la longueur du terrain.

Grâce à cet étagement et grâce aussi à la disposition de ces lamelles, les possibilités d'ensoleillement et les échappées sur le parc environnant sont sauvegardées : chaque logement jouit d'une vue dégagée ; on a pensé éviter ainsi les inconvénients ordinaires des habitations en rangées, où la proximité immédiate des autres logements, et l'obligation de construire des murs de séparation, sont certainement défavorables. Les principales pièces d'habitation sont toujours strictement rectangulaires ; la forme irrégulière qui permet d'orienter les divers éléments en des directions différentes, est réservée aux circulations verticales et aux salles de bains ; et là aussi, d'ailleurs, il a été possible d'obtenir une certaine normalisation de ces « nœuds », tantôt concaves, tantôt convexes. Le reproche qui aurait pu se fonder sur une

forme par trop originale des logements, ne peut donc pas être formulé dans ce cas.

L'isolation phonique entre les appartements, de ce fait, est basée sur la disposition des murs de refend, qui sont en somme l'armature même de la composition ; l'aspect extérieur du bâtiment indique bien, d'ailleurs, cette trame sur laquelle il a été construit. Il faut bien insister sur cette idée générale essentielle, qui a permis de résoudre d'une manière si élégante un problème très ardu. Nous n'avons malheureusement pas pu obtenir une vue photographique de cet ensemble ; nous le regrettons d'autant plus qu'il s'agit, sauf erreur, d'une expérience inédite, bien dans la ligne de l'architecture nordique contemporaine.

Ces immeubles contiennent 190 logements, répartis de la manière suivante : 23 logements de 3 pièces (cuisine comprise) de 66 m² ; 136 logements de deux pièces (50—53 m²) ; 10 logements de deux pièces avec kitchenette en lieu et place de cuisine (48 m²) ; et 21 logements d'une pièce et cuisine (30 m²).

A part les habitations, il existe, pour l'ensemble de cette cité-jardin, un bâtiment de restaurant, qui comprend aussi un jardin d'enfants et un home de jeunes gens, un « sauna » avec piscine, une centrale de chauffage, des magasins d'alimentation et une buanderie mécanisée, où les locataires procèdent eux-mêmes à leur lessive, au séchage et au repassage de leur linge.

Le volume total habitable de ce quartier, construit avec l'appui de la ville d'Helsinki, est de 48 500 m³.

LE CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE POUR TUBERCULEUX

Architecte : V. Rewell.

(Illustrations page 11.)

Cet établissement est unique en son genre, ce qui a provoqué, pour l'architecte, un travail de recherche très assidu, pendant les années 1946 à 1949. Il ne faut pas oublier, en effet, que les deux années qui ont immédiatement suivi la guerre n'ont pas permis de procéder à la reconstruction, sauf pour certains travaux publics très urgents et absolument indispensables. L'architecte a pensé avant tout à mettre en valeur un terrain particulièrement pittoresque, à éviter tout esprit scolaire ou dogmatique, à user de la plus grande liberté dans ses aménagements ; la dispersion a été poussée très loin, ainsi que l'indépendance de chacun des éléments qui composent le centre de rééducation. Ces raisons ont donné leur véritable caractère à l'ensemble. D'autre part, il a fallu s'adapter continuellement aux conditions changeantes de la construction, déterminées par diverses situations économiques toujours en évolution, malheureusement, dans le sens de la limitation des projets primitifs. Trois catégories de bâtiments ont été établies :

ceux qui concernent la production et l'administration, les salles de cours, le restaurant, les salles de réunions, le club des dirigeants ; ceux qui concernent les habitations et les saunas ; ceux qui concernent l'hôpital et les chambres du personnel.

Des ateliers de menuiserie, de construction de bateaux, d'installations électriques, des forges, etc., apprennent aux malades à se réadapter à une situation sociale dont ils ont été séparés par la guerre. C'est bien d'une sorte de complexe d'école, d'établissement de production et de sanatorium qu'il s'agit. La tâche de l'architecte a donc été de trouver un caractère général à cet ensemble. On verra, par la légende du plan ci-joint, que malgré toutes les difficultés au milieu desquelles il a dû se débattre, il y est parvenu, et toujours dans le sens du charme naturel dont nous avons parlé.

Ajoutons enfin que les conditions de la construction d'après guerre n'ont pas permis d'employer le béton armé dans la mesure où l'économie du projet l'aurait exigé.

LES ZONES D'HABITATION DES BARRAGES DU FLEUVE OULUJOKI.

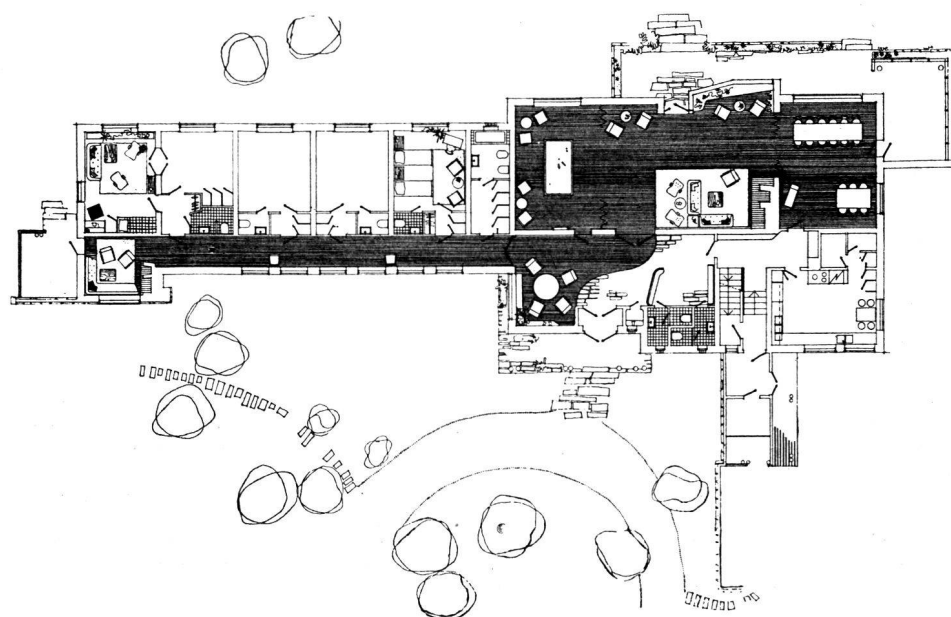
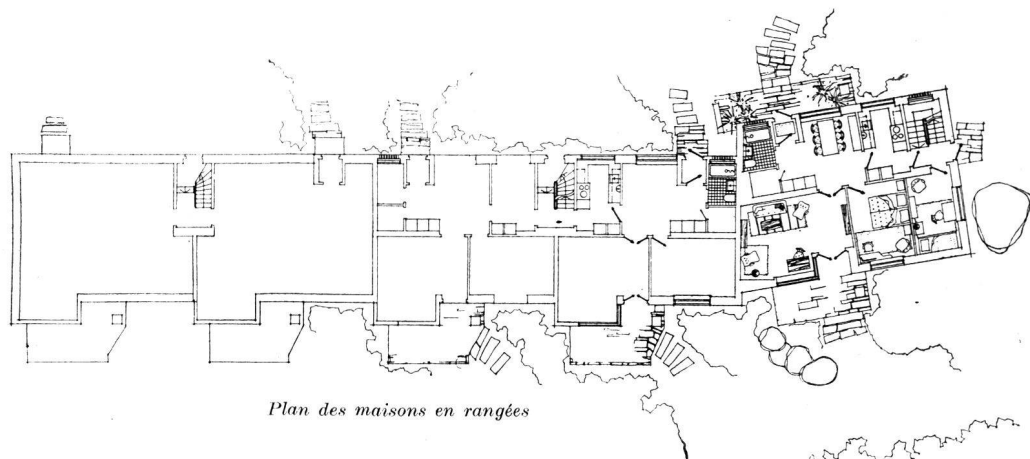
Architecte : Arne Ervi.

(Illustrations page 12.)

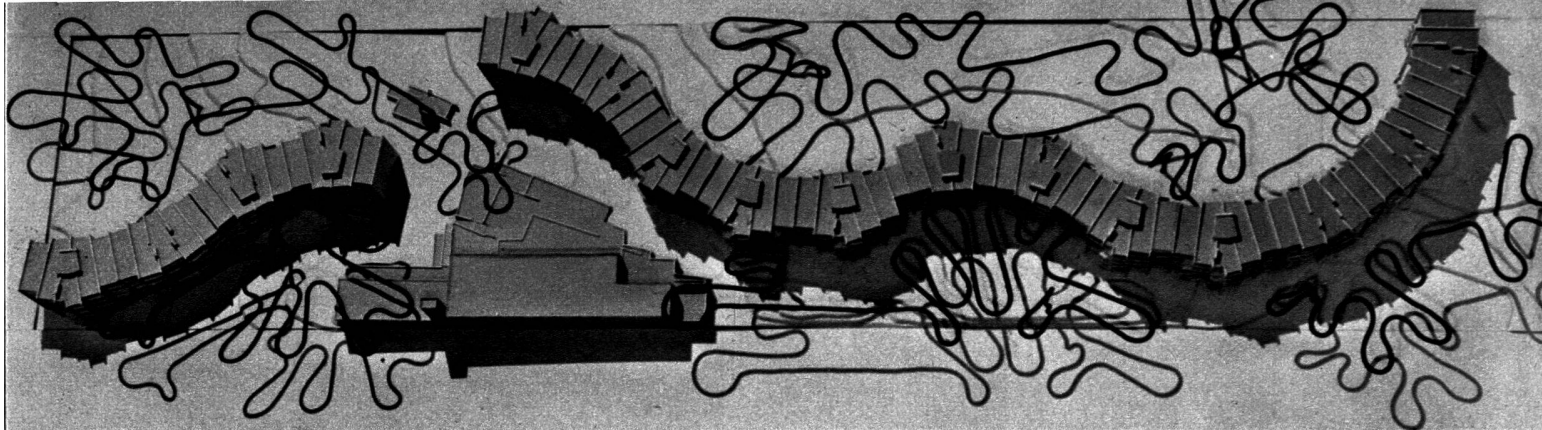
Les grandes installations hydro-électriques qu'on vient de construire en Finlande septentrionale appartiennent à des plans de reconstruction extrêmement importants pour la vie économique du pays, surtout pendant ces dernières années. L'un de ces groupes de réalisations est l'édification des barrages du fleuve Oulujoki, dont le plan ci-joint donne une idée. Trois chutes d'eau, actuellement, celles de Pyhäkoski, Nuojua et Jylhämä, possèdent maintenant leurs usines. Dans ces parages peu peuplés, il était nécessaire de tout créer. A Pyhäkoski, qui est la seconde usine du pays par rang d'importance, on a construit deux maisons d'ingénieurs, trois maisons de contremaîtres comprenant chacune deux familles, deux maisons, sur un modèle de série, pour chacune quatre familles d'ouvriers des équipes de garde, quatre maisons, sur un modèle de série, pour chacune quatre familles de manœuvres, une maison de club avec salle de société, des saunas, etc.

Le groupe de Nuojua comprend deux

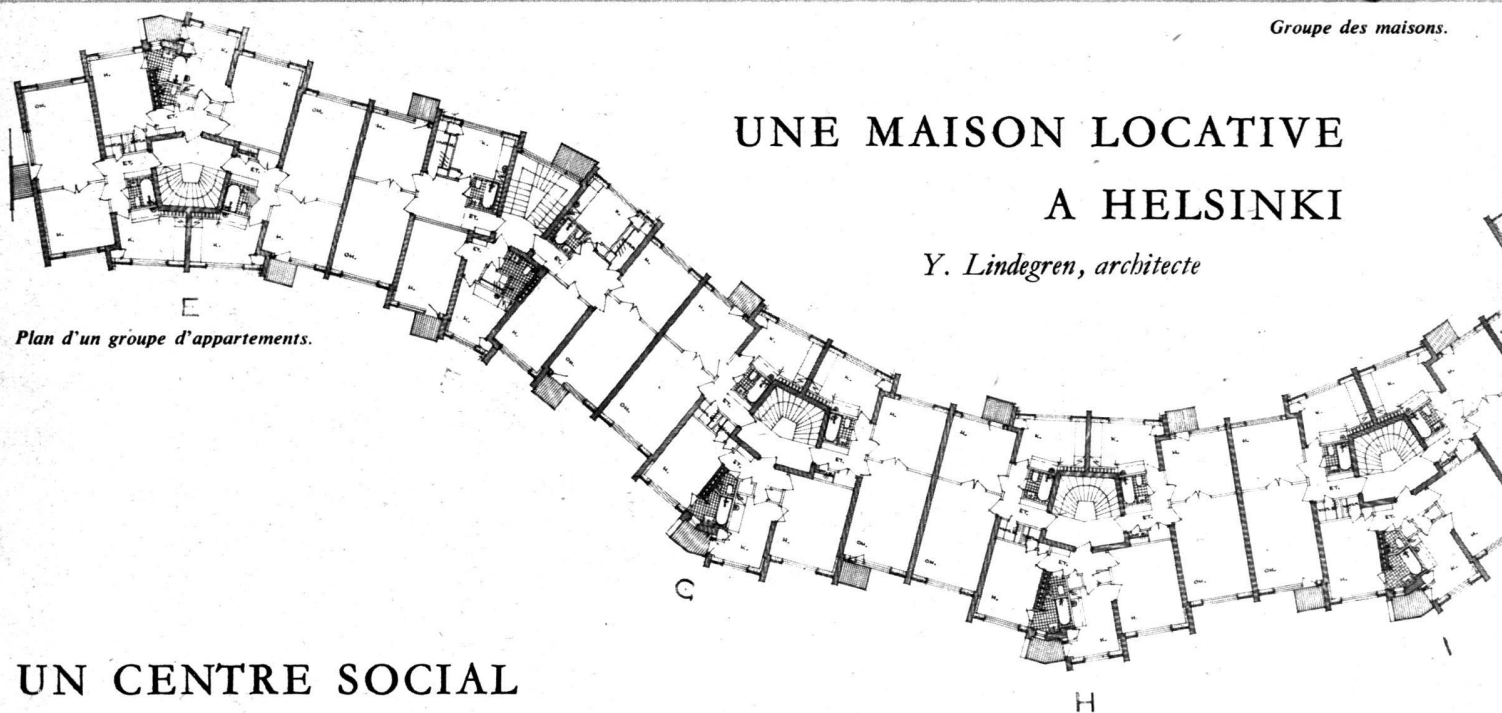
(Suite page 15)



Plan de la maison d'accueil



Groupe des maisons.



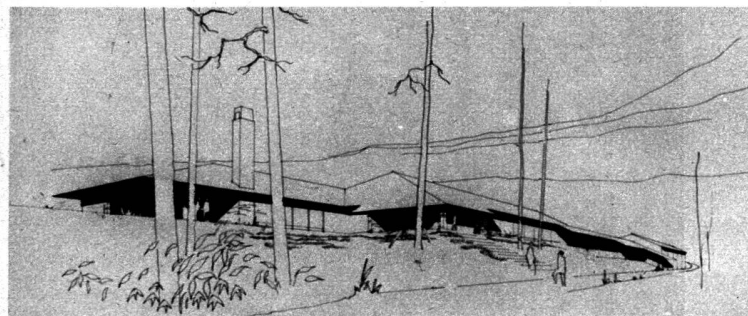
UNE MAISON LOCATIVE A HELSINKI

Y. Lindegren, architecte

Plan d'un groupe d'appartements.

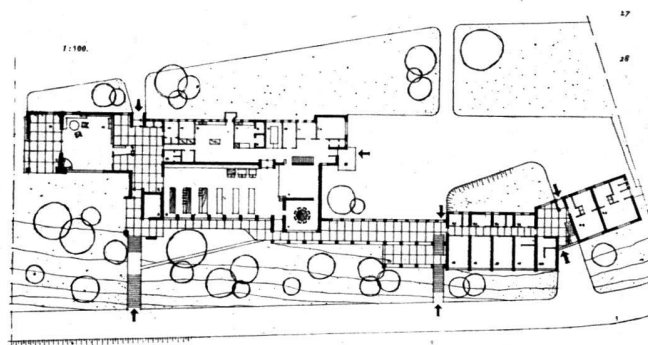
UN CENTRE SOCIAL

V. Rewell, architecte



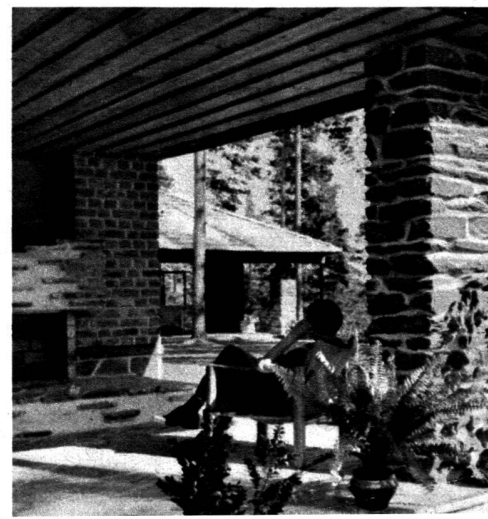
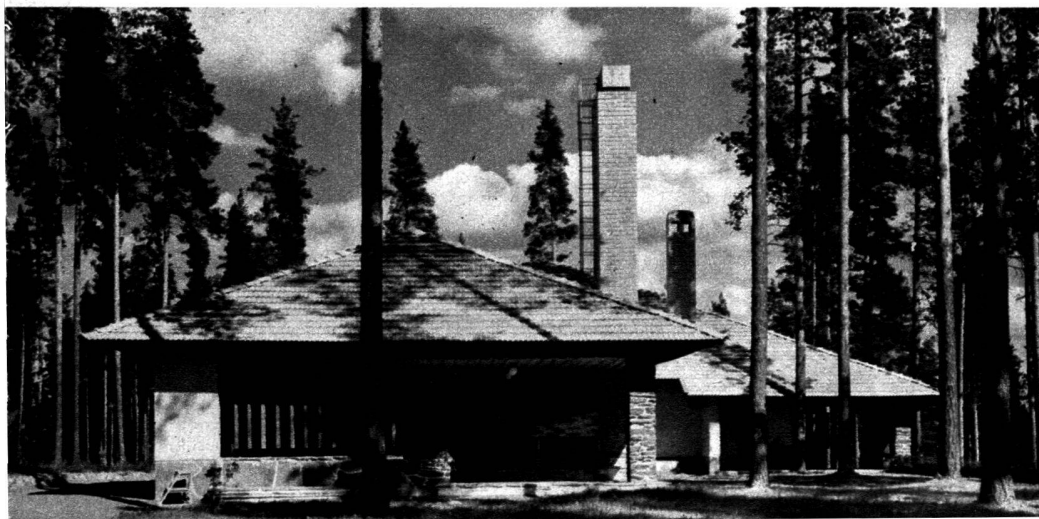
Un bâtiment du restaurant.

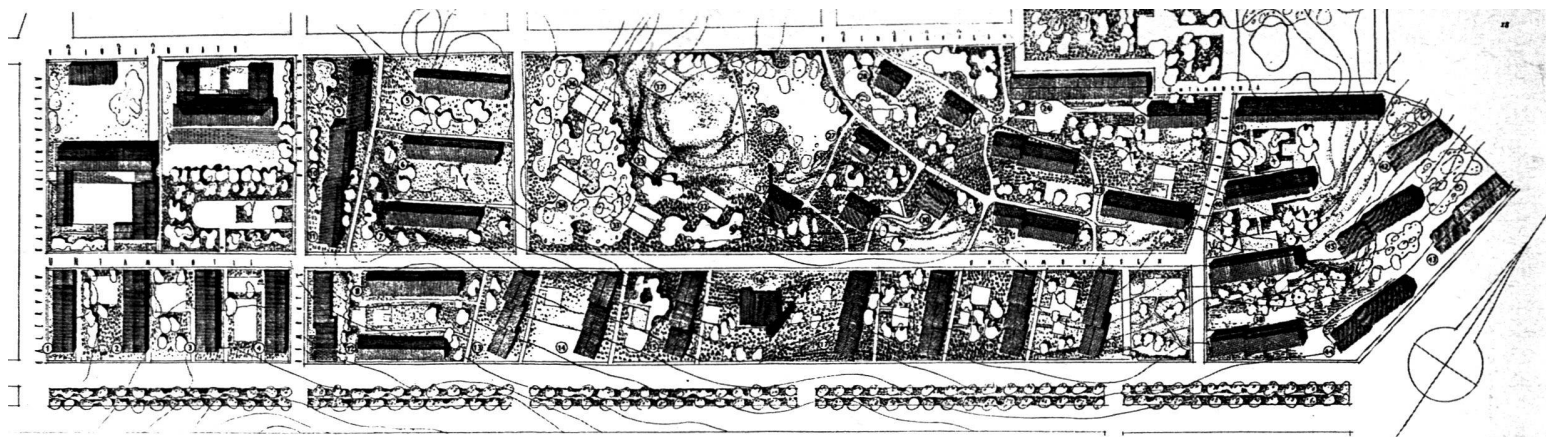
Le bâtiment du restaurant du centre social.



Plan du centre social des invalides de guerre.

Vue de la terrasse du club.





Plan général de situation.

1 : 2000

LE VILLAGE OLYMPIQUE A HELSINKI

H. Ekelund et M. Välikangas, architectes



Une des « maisons-points ».



Vue générale depuis le centre de chauffage.

LES ZONES D'HABITATION DES BARRAGES DU FLEUVE OULUJOKI

A. Ervi, architecte



Vue de la zone N° 1.

Vue générale d'une zone d'habitation.



La maison d'accueil.

L'intérieur de la maison d'accueil. (Photos Roos.)

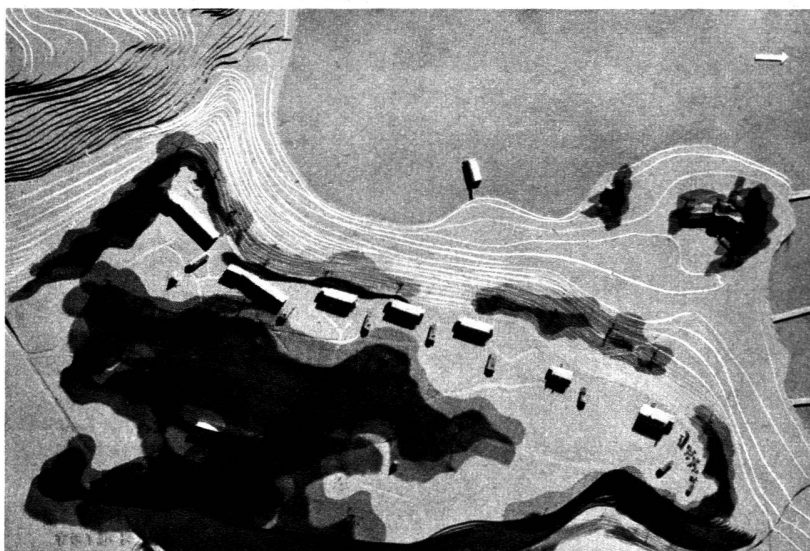




La maison de l'ingénieur en chef.



La maison de l'ingénieur en second.



Maquette de la zone d'habitation N° 2.

Maisons en rangée.

(Photos Roos.)

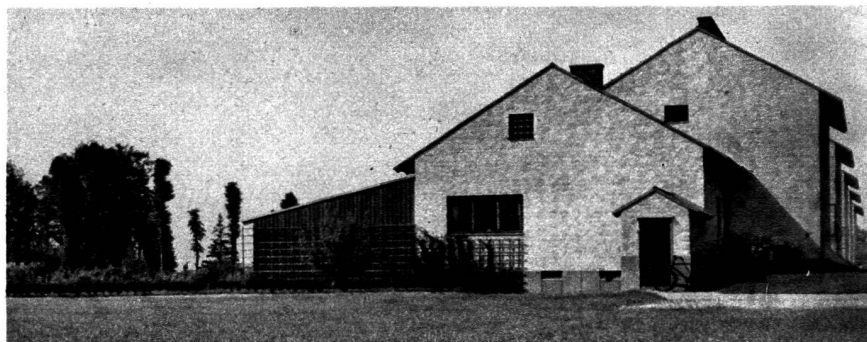


LA MAISON DE L'ARCHITECTE A. ERVI

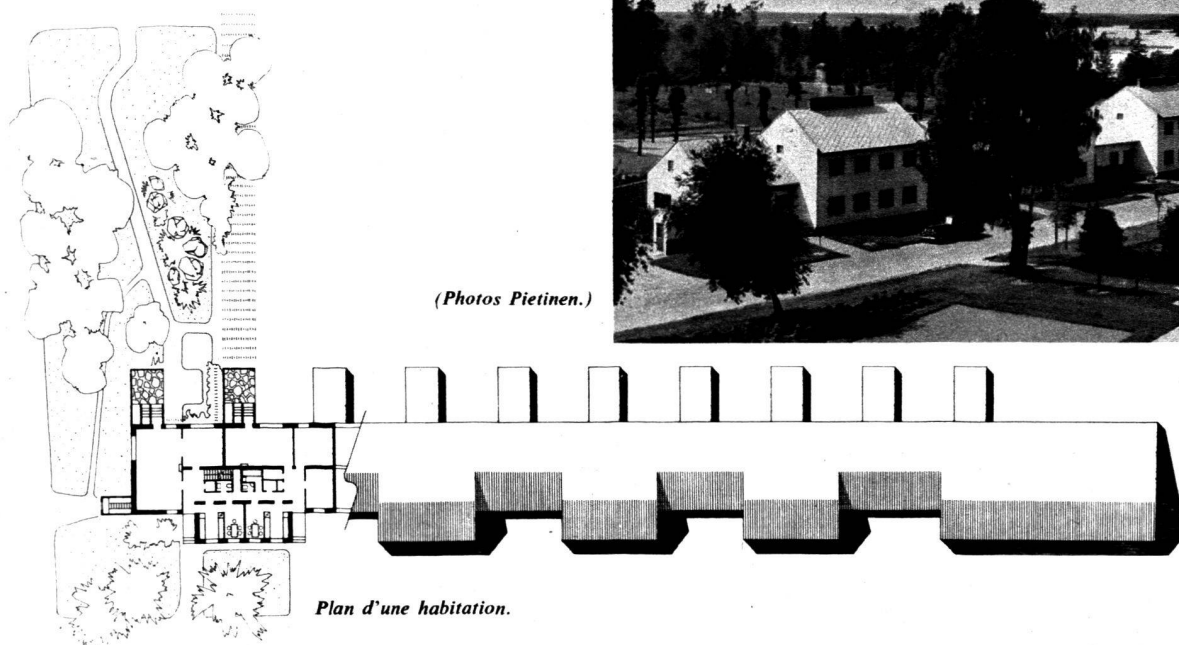


UN GROUPE DE MAISONS POUR FONCTIONNAIRES A L'APPEENRANTA

Y. Lindegren, architecte



(Photos Pietinen.)

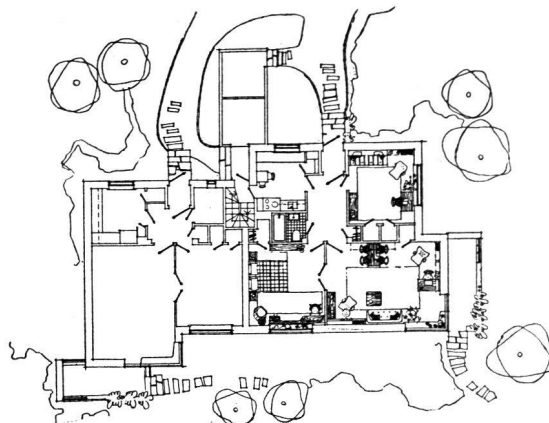


Plan d'une habitation.

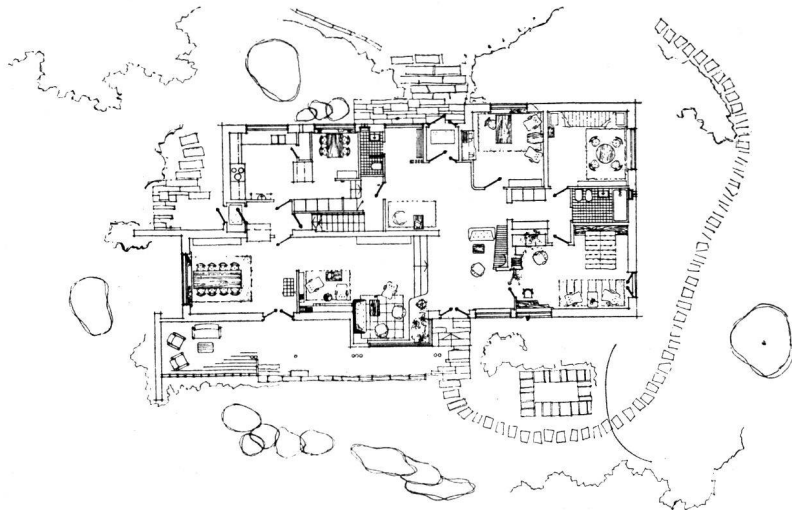
habitations d'ingénieurs, trois maisons de contremaîtres, de deux familles chacune, deux groupes de maisons de série destinées à cinq familles chacune, avec chauffage central général. Toutes ces habitations sont habitées par le personnel stable des usines hydro-électriques.

Le groupe de Jylhämä comprend en outre les maisons d'habitation et les installations construites pour les ouvriers occupés à la construction de l'usine elle-même.

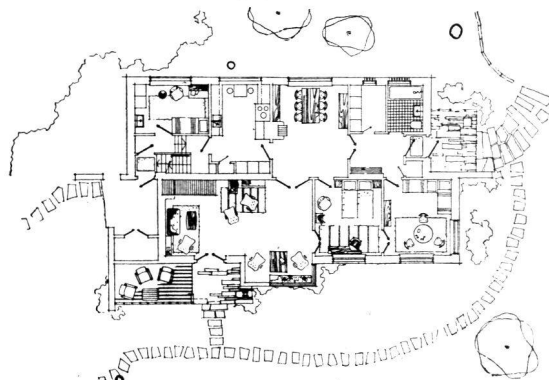
Notons enfin que la maison d'accueil, dont l'intérieur est reproduit dans nos pages de photos, a été meublée par « Artek » (*Art et Technique*), dont les conseillers sont Aino et Alvar Aalto, et que son éclairage a été conçu par Paavo Tynnall.



Plan d'une maison d'ingénieur.



Plan d'une maison d'ingénieur.



Plan d'une maison d'ingénieur en second.

LA MAISON D'HABITATION DE L'ARCHITECTE ARNE ERVI.

(Illustrations page 14.)

Cette maison, située aux abords de la capitale, donne une idée assez juste de l'architecture finlandaise contemporaine, qui essaie, et y réussit souvent, de retrouver, à travers matériaux et méthodes indigènes, son visage particulier. L'époque où l'industrialisation et le développement des communications ont façonné les villes européennes, a enlevé malheureusement à la plupart des grandes concentrations urbaines, leur aspect indigène, pour leur donner cette lourdeur sans spiritualité que

nous leur connaissons, et qui font se ressembler, en un même style « inspiré » (si l'on peut dire !) de la Renaissance, des villes aussi diverses que Bucarest, Londres, Sofia ou Milan, par exemple. C'est donc le rôle des architectes contemporains de retrouver leur bon sens à cet égard ; et la maison d'Arne Ervi est un fort bon exemple d'habitation d'un homme qui aime son pays, ses neiges, son bois, ses pierres, et qui veut exprimer cet amour dans son logement.

LE VILLAGE OLYMPIQUE A HELSINKI.

Architectes : H. Ekelund et M. Välikangas.

(Illustrations page 12.)

En 1938, la ville d'Helsinki entreprit des négociations avec une société immobilière pour construire le village des équipes olympiques, sur un terrain à Kapyla, quartier excentrique de la capitale. La société pouvait louer ces maisons avant de les livrer aux locataires pour lesquels elles étaient édifiées. Les 3000 athlètes prévus ne prirent jamais possession de ces 600 logements : la cité n'en a pas moins gardé son nom de village olympique.

Le terrain est très accidenté ; il descend du côté du sud, à travers une très belle forêt de bouleaux et de pins ; il n'est plane que dans sa partie ouest, qui n'est pas encore construite. En plusieurs endroits, le rocher affleure ; et cette situation pittoresque a permis l'aménagement de places de jeux pour les enfants.

Avant d'être destiné à devenir un village olympique, le terrain avait donné lieu à un projet d'urbanisme : les rues elles-mêmes étaient déjà tracées, ce qui n'a pas été sans influencer la disposition complexe des habitations, quoiqu'on ait réussi à faire de nouveaux plans, et à supprimer certaines artères. L'aménagement dans sa nouvelle forme, d'ailleurs, tient compte de tous les quartiers environnants : ce furent les architectes Alvar Aalto, Hilding Ekelundin, Kaj Englundin, Georg Jägerroosin

et Martii Välikankaan qui en ont été chargés. Hilding Ekelundin eut une part primordiale dans cette élaboration, dont le résultat a été que les moindres détails furent examinés avec le plus grand soin. Les types adoptés furent la maison en rangées, de trois étages principalement, et, dans la partie du terrain la plus élevée et la plus accidentée, des « maisons-points », cela afin de garder aux surfaces de rochers toute leur valeur naturelle.

Le projet d'exécution fut confié aux architectes Ekelund et Välikangas ; après l'année 1941, seul l'architecte Ekelund dirigea cette affaire, son confrère ayant été appelé à travailler dans une autre partie du pays.

Le plan de la première étape correspond au projet de la commission : les maisons en rangées sont disposées d'une manière très libre dans le terrain, perpendiculaires à la pente nord-nord ouest-sud-sud est ; elles sont, en partie, parallèles aux courbes de niveaux. Cet aménagement a été préféré, parce qu'il permettait de disposer la plupart des logements sur deux façades, chacun d'eux jouissant d'un ensoleillement favorable. Dans les bâtiments construits par la suite, la surface des logements fut réduite par mesure d'économie ; de

Pour votre chauffage au mazout

les spécialistes : **E. CANOVA & FILS**

Serrurerie, Mécanique, Chaudronnerie, Appareillage
Constructeurs, représentants des brûleurs Cuénod
Installations et services d'entretien
Lausanne, tél. 24 06 77, La Borde 18

ÉLECTRICITÉ

HENRI CAVÉ

Diplômé fédéral

Lausanne - Place Riponne 5 (Maison du Commerce) - Tél. 22 53 18

Toutes menuiseries avec ferrements soignés

ENTREPRISE CUENDET

Lausanne - Bois-Gentil - Téléphone 24 10 03
ANDRÉ CUENDET, MAÎTRISE FÉDÉRALE

DEVILLE

entreprise fondée en 1897

CHAUFFAGE - PLOMBERIE - TOITURE

SERVETTE 32 - MARIGNAC 11 - GENÈVE

Exposition permanente de la construction

12, pl. de la Gare - Lausanne

Toujours les nouveautés
de la construction

INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE

A. HURNI

LAUSANNE

Rue Pichard 13 (Arcades) Tél. 22 32 66
Appareillage et plomberie
Installations de bains, toilettes, buanderies et W.-C.

E. WEBER

ÉLECTRICITÉ

LAUSANNE RUE NEUVE 3 TÉLÉPHONE 23 46 97

Pour vos travaux d'Électricité - Gaz - Eau - Téléphone

adressez-vous à

BORNET S. A.

8, rue de Rive - GENÈVE - Téléphone 5 02 50

plus, un troisième appartement fut ajouté à chaque étage. On agença pour lui, afin qu'il profite également du soleil, des sortes d'avancées qu'on voit sur les façades, et qui furent d'ailleurs également supprimées par la suite, par mesure d'économie. Les « maisons-points », elles, ont été orientées au sud.

Les logements construits en premier lieu furent de 3 pièces et cuisine (de 54 à 60 m²), c'est-à-dire deux logements par palier. Un certain nombre de petits appartements furent placés aux extrémités des bâtiments : ils comprennent une ou deux pièces avec kitchenette-armoire (30 à 40 m²) ; les difficultés qui ont suivi la guerre, et la hausse qui en est résultée, ont obligé les constructeurs à abandonner ces types de logements. C'est pourquoi, dans les immeubles construits après 1941, on trouve 3 logements par palier, d'une surface chacun de 40 à 45 m². La profondeur des maisons est de 10 m, 50 à 11 mètres.

L'installation comprend des salles de bains, sans fenêtres, sans eau chaude générale et, en ce qui concerne la dernière étape, sans grande baignoire, remplacée par une douche. Les living-rooms ont de 17 à 20 m², les chambres de 10 à 12 m² ; le coin à manger, à proximité de la cuisine, a 8 m² dans les « grands » appartements, et 4 m² dans les plus petits.

Il existe une blanchisserie-buanderie pour chaque groupe de deux maisons ; une société coopérative d'alimentation, au centre du terrain, ravitaille les habitants du quartier ; elle est jointe à un restaurant populaire, qui s'occupe également des repas à domicile.

Une centrale de chauffage a été aménagée pour tout le quartier, ainsi qu'un four à déchets et un générateur d'électricité.

Ce quartier est la propriété d'une fédération de sociétés coopératives, qui comprennent chacune deux ou trois maisons, avec administration centrale. Une société d'assurances a fourni 60 % du capital initial, remboursable en 41 ans ; la Ville d'Helsinki a fourni 25 % du capital, remboursable en 25 ans ; le reste (15 %) a été fourni par les locataires eux-mêmes. Si la guerre n'était pas intervenue, les loyers auraient été très avantageux.

UN GROUPE DE MAISONS POUR FONCTIONNAIRES A LAPPEENRANTA

Architecte : Yrjö Lindegren.

(Illustrations page 14.)

Ces maisons en rangées ont été construites en 1947 pour les employés des usines de Kaukas. Elles comprennent dix habitations à un étage, de quatre pièces et une cuisine, et cinq à deux étages, de six pièces et cuisine par logement. A chaque habitation correspond son jardin, et une « pièce de plein-air ». La construction est en béton armé, en brique, et, pour les toitures, en plaques d'éternit.

Merci encore, en terminant, aux architectes et aux revues finlandais qui nous ont si gentiment documentés.
J.

CULTIVONS NOTRE JARDIN

LES PAS DALLÉS OU PASSE-PIED

par H. CORNUZ.

Il importe dans un jardin, d'agrément surtout, de pouvoir circuler sans souiller ses chaussures, même après une récente averse. D'entre les nombreuses façons de construire une allée, assez peu possèdent cette particularité : d'être saines tout en étant agréables à la vue, et formant à la fois un tout harmonieux avec l'ensemble du jardin. Pour éviter l'allée classique, la meilleure façon de tracer un passage quelque peu fréquenté dans le gazon, consiste à poser des dalles, de distance en distance, pour chaque pas. Les « pas dallés » peuvent être de pierre naturelle ou artificielle, et suivant leur provenance varier dans leur couleur. On trouve dans le commerce des dalles de granit, de grès durs, de calcaires